



J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie, de la part de son auteur, le livre d'Hassan al-Akra, *L'histoire de Baalbek à l'époque médiévale d'après les monnaies (636-1516)*, publié à l'Institut Français du Proche-Orient à Beyrouth en 2016. Le point de départ de cet ouvrage est l'étude d'une partie des monnaies découvertes sur le site archéologique de Bustān al-Naṣīf, situé à l'est du Temple de Bacchus à Baalbek, lors des campagnes conduites de 1960 à 1975 par la Direction générale des Antiquités du Liban, puis de 1998 à 2008 par la mission libano-allemande.

Le corpus est constitué des monnaies médiévales trouvées lors de ces fouilles, c'est-à-dire de toutes les monnaies ayant circulé dans la cité entre la conquête de Baalbek par les armées de l'islam en 636 et la conquête ottomane du Liban en

1516. On retrouve dans ce corpus les monnaies des grandes dynasties de l'islam qui ont dominé la région (Umayyades, Abbassides, Zankides [12% du corpus], Ayyoubides [40% du corpus] et Mamlouks [33% du corpus]), mais aussi des monnaies byzantines qui ont continué à circuler après la conquête arabe, des monnaies croisées, frappées à partir de 1099 dans les États latins d'Orient, et enfin des monnaies d'Occident, notamment italiennes, et d'Orient plus lointain avec quelques monnaies ilkhanides.

Ce sont ainsi 2315 pièces sur les 3200 découvertes, presque toutes en bronze, qui ont pu être restaurées, déchiffrées puis publiées dans un catalogue d'une centaine de pages, suivi de 140 planches, qui occupe la seconde partie de ce livre.

Les deux premières parties de l'ouvrage consacrées à l'étude de ce matériel offrent sur la longue durée un aperçu de la circulation monétaire dans le faubourg d'une petite ville arabe du Proche-Orient médiéval. Celle-ci ne posséda qu'à de rares moments de son histoire, sous les Umayyades, la dynastie turque des Bourides et durant la brève occupation mongole, un atelier de frappe local, aussi les habitants de Baalbek utilisèrent la plupart du temps pour les petites transactions des monnaies qui pour l'essentiel provenaient d'ateliers situés dans un rayon de 50 à 100 kilomètres, le principal étant celui de Damas. Il apparaît en effet clairement que Baalbek releva de l'aire d'influence, tant politique qu'économique de Damas : 80% des monnaies trouvées en fouilles furent en effet frappées dans la capitale syrienne. Ce n'est que dans les dernières décennies du Moyen Âge, sous la domination des sultans mamlouks, que des monnaies frappées à Tripoli commencent à circuler à Baalbek et marquent l'amorce d'une réorientation politique, administrative et économique de la ville vers la côte libanaise.

Parmi les apports de cette publication, le principal concerne l'éclairage local qu'il porte sur une des questions les plus complexes de la numismatique arabe médiévale, celle de la quasi-disparition au cœur du Moyen Âge, du monnayage de bronze. En effet, entre 850 et 1150 les monnaies de bronze ou *fulūs* ne semblent plus être que rarement frappées par les différents pouvoirs en place depuis le Maghreb jusqu'au Proche-Orient pour des raisons qui restent encore controversées. Le livre d'Hassan al-Akra confirme

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2017 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

non seulement qu'il y eut bien à Baalbek arrêt de la circulation de monnaies arabes en bronze pendant trois longs siècles, mais il montre aussi clairement comment les habitants de Baalbek ont résolu le problème de l'absence de ces espèces monétaires pour les petites transactions en utilisant des monnaies de bronze byzantines qui approvisionnaient leur marché. Il démontre aussi comment les monnaies de bronze arabes reviennent sur le marché de Baalbek à l'époque des Croisades. La dynastie turque des Bourides, relance timidement la frappe des monnaies de bronze en rouvrant l'atelier de Baalbek dans les premières décennies du XII^e siècle et cette première initiative est reprise et amplifiée dès les années 1150 par le célèbre prince Nūr al-Dīn comme marque de souveraineté et d'indépendance vis-à-vis des souverains chrétiens voisins contre lesquels il relance le *ġihād*.

Les apports de ce livre sont nombreux, mais offrent surtout grâce à la publication et l'étude d'un matériel abondant et trop longtemps négligé, un éclairage nouveau sur l'histoire médiévale de la célèbre cité de Baalbek.

Jean-Michel MOUTON
Le 10 mars 2017

*L'histoire de Baalbek à l'époque
médiévale d'après les monnaies
(636-1516)*

[Institut Français du Proche-Orient](#)

